

Document d'accompagnement du référentiel de formation



Inspection de l'Enseignement Agricole

Diplôme :
BTSA GPN

Module :
M 54 - Animation d'un public

Objectif général du module :
Concevoir et mettre en œuvre une action d'animation, d'information et de sensibilisation.

Indications de contenus, commentaires, recommandations pédagogiques

Ce module permet à l'étudiant de s'impliquer dans la conception, la mise en pratique et l'évaluation d'une action d'éducation au développement durable, ainsi que des actions d'accueil du public, d'informations et de sensibilisation. Il repose sur des projets de groupes structurés par des apports fondamentaux, en particulier sur la didactique relative à l'éducation au développement durable et la prise en compte du contexte de l'action et les techniques et démarches d'accueil des publics, d'information et de sensibilisation et tout particulièrement celles qui font appel aux démarches d'interprétation des patrimoines. .

La mise en situation des étudiants dans des conduites d'animation réelles ou d'accueil avec des publics diversifiés est vivement conseillée afin que l'enseignement ne soit pas théorique et que chacun d'entre eux puisse cerner très concrètement les savoir-faire et savoirs être attendus pour réussir ces types divers de prestation.

On veillera à systématiser les situations d'observation et les phases d'exploitation afin de dégager la cohérence des différentes démarches pédagogiques et les techniques d'animation mises en œuvre en fonction des différents publics. Ces démarches sont à restituer dans l'histoire des grands courants et théories pédagogiques et en particulier ceux de l'éducation populaire ainsi que dans l'histoire plus récente de mise en valeur des sites et de préservation de la nature en complément du module M56.

L'approche des publics, leur diversité, leurs représentations et leur fonctionnement sont un préalable indispensable. Les supports d'éducation à l'environnement et au développement durable seront les plus variés possibles et devront dépasser les seuls supports naturalistes. Il en sera de même des techniques d'accueil, d'informations et de sensibilisation, in situ de préférence comme « le maraudage » par exemple, ou les techniques de guides interprètes.

La notion de groupe est à l'appréciation de l'équipe pédagogique, tout comme le contexte de l'action. Toutefois, des groupes de 3 à 5 étudiants semblent être les efficaces. Plusieurs projets peuvent collaborer dans le cadre du même contexte cependant chaque groupe devra effectuer une démarche autonome, chaque étudiant devant à terme intégrer la démarche globale de conception d'une animation.

Il s'agit de ne pas se limiter aux seuls groupes scolaires, ni à des animations strictement de type « classes vertes ». La diversité des mises en situation, des publics, l'analyse comparée des approches et des démarches est à privilégier.

Objectif 1 : Concevoir une démarche d'éducation à l'environnement et au développement durable

Objectif 1.1 : Identifier l'objectif éducatif et son cadre d'action

Il s'agit d'identifier la nature de la structure partenaire dans son histoire et sa relation au territoire (mouvement, association, collectivités, réseaux, structure). C'est l'occasion d'approcher une typologie des structures supports d'éducation à l'environnement (CPIE, fermes pédagogiques, associations de protections de la nature, collectivités locales). Il est indispensable d'effectuer une analyse globale du contexte et du cadre d'action (site, saisonnalité, sécurité, aspects administratifs, réglementation)

Objectif 1.2 : Identifier les publics et leurs attentes, y compris le public mineur

Il s'agit de prendre en compte la diversité des publics à partir de données psychologiques, sociologiques et spatiales : public mineur enfants et adolescents, adultes, scolaires, grands public, handicapés, touristes, publics en difficultés, publics urbains... ainsi que leurs attentes et leurs représentations spécifiques. Il est nécessaire d'aborder les notions de psychologie et de sociologie des publics et des loisirs. La prise en compte des publics mineurs est importante pour sa dimension réglementaire (sécurité, réglementation spécifique comme le droit des mineurs, déplacement, taux d'encadrement...)

Objectif 1.3 : Mobiliser la didactique relative à l'éducation à l'environnement et au développement durable

1.3.1. L'identifier dans le champ des théories et méthodes pédagogiques

L'identification des différents courants et méthodes pédagogiques doit permettre au groupe élaborant le projet d'adapter son action. On aborde l'histoire de l'éducation à l'environnement et de l'éducation populaire, afin de mieux comprendre la structuration et le fonctionnement de ce secteur. Les apports de C. Freinet, de J. Piaget, de M. Montessori, P. Freire, permettent de comprendre la diversité des démarches pédagogiques et la spécificité de l'éducation à l'environnement. On établit une typologie des méthodes et démarches pédagogiques (méthode traditionnelle, active, pédagogie de projet, pédagogie par objectifs, pédagogie constructiviste., pédagogie de l'imaginaire, pédagogie de l'écoformation). On insiste sur l'importance de la pédagogie de projet et ses exigences méthodologiques indispensables à son efficacité. On fait l'inventaire et la caractérisation des diverses approches mobilisées dans les grands secteurs de l'EEDD ; ferme pédagogique, ferme ouverte et ferme urbaine, conservatoire et réseau des réserves naturelles, CPIE et grandes fédérations d'éducation populaire , ligue de l'enseignement , fédérations sportives, ...

1.3.2. Mobiliser les approches pédagogiques spécifiques de l'interprétation nature

On s'attache à identifier la diversité des approches: scientifique, expérimentale, sensible, sensorielle, imaginaire, artistique, ludique, kinesthésique...
La démarche d'interprétation de la nature (« traduire milieu naturel dans le langage du visiteur « F.TILDEN) offre un ensemble de méthodes, d'outils et de techniques pédagogiquement riche et novateur .

1.3.3. Mobiliser l'approche sensible et artistique

L'expérience vécue par les apprenants , d'une activité sensible , ludique et artistique avec la nature est un préalable afin qu'ils puissent la faire vivre ensuite à leurs propres publics. La pluralité des approches et l'interactivité des supports sont recherchés.

1.3.4. Identifier les critères d'évaluation et leurs outils

On aborde la notion de bilan en relation avec les différents objectifs de l'action et les outils d'évaluation : carnet de bord, fiche de suivi...

Objectif 2 : Formaliser une action d'information, de sensibilisation et d'interprétation.

Selon les contextes et les équipes , il est envisageable de hiérarchiser et de développer différemment les objectifs 2.2 et 2.3.

Objectif 2.1 Formaliser la cohérence de la démarche d'animation

La formalisation est l'étape qui doit permettre au groupe de vérifier la cohérence du projet dans ses différentes dimensions. L'approche systémique est au cœur de la méthode et peut alimenter la dimension partenariale.

Objectif 2.2 Construire une séquence pédagogique

On s'attache à accompagner les groupes dans le montage de la séquence. On met en évidence la notion de progression, d'objectifs pédagogiques et de l'importance du choix des méthodes. On invite les groupes à se doter d'indicateurs adaptés à l'action et à son contexte (évolutions des représentations, notion de perturbation du milieu...)

Objectif 2.3 Concevoir une démarche d'interprétation

Le concept « d'interprétation » doit être appréhendé dans le sens donné par F.TILDEN par ses principes fondateurs : la mise en valeur par la spécificité du lieu, l'accroche immédiate au public destinataire, l'intégration dans la culture et la société locale , le déploiement d'un fil conducteur englobant dans une seule thématique diverses approches et faisant appel à plusieurs types "d'intelligence" (affective, visuelle, kinesthésique, poétique, humoristique etc.), enfin une réalisation faisant appel à des compétences diversifiées (artistiques, littéraires, pratiques, techniques etc.) .

La démarche d'interprétation passe par une démarche d'inventaire exhaustif, précis, localisé, pondéré à l'aide d'une grille d'analyse des potentiels de toutes les ressources du site. **Le plan d'interprétation** est la mise en forme et en cohérence des actions d'animation et d'éducation en direction des publics, autour des thèmes d'environnement. C'est une démarche qu'il s'agira de mobiliser en priorité dans le cadre des projets menés en projet tutorés (M56V)

2.3.1. Utiliser des outils d'investigation et d'inventaires

Il s'agit de faire l'inventaire des ressources du territoire, d'analyser les publics potentiels, d'évaluer les contraintes (capacité du support du site). On spatialise les inventaires et les pondère avec une grille d'interprétation sur les espaces supports d'interprétation .

La synthèse des potentiels retenus est cartographiée (à partir d'un géoréférencement des potentiels hiérarchisés) en vue de la planification (Cf mise en place d'un plan de mise en valeur en M56V).

2.3.2 Concevoir la thématique de l'interprétation

Il s'agit de réaliser le zonage des potentiels d'interprétation, du choix des thèmes d'interprétation attribué à chaque zone puis d'en dégager une thématique d'interprétation d'ensemble qui constitue le fil conducteur englobant différentes approches. faisant appel à la perception par les cinq sens. Il ne peut y avoir interprétation que s'il y a là approche du lieu dans sa totalité et sous toutes ses dimensions .

2.3.3 Choisir des outils de médiation

Le choix des outils et des supports de l'interprétation s'inscrivent dans la cohérence du fil conducteur et des scénarios de visite retenus en fonction des exigences matérielles, des moyens disponibles et des actions prévues.

Objectif 2.4 Concevoir et construire des outils de médiation

La création d'outils de médiation est ici la concrétisation d'une démarche d'interprétation et de médiation. Cette création respecte les différentes étapes: détermination de l'objectif, construction et structuration du message, apprentissage des codes, règles et techniques spécifiques du support, réalisation.

Objectif 2.5 Concevoir des outils d'évaluation de l'action d'animation

Il s'agit de concevoir des outils d'évaluation de l'intérêt ou de satisfaction du public (débat, entretien, questionnaire, sondage), élaboration d'indicateurs de réussite.

Objectif 3 : Réaliser une action d'animation, d'accueil et d'accompagnement du public, y compris de mineurs, dans le respect du cadre réglementaire des accueils collectifs de mineurs

Objectif 3.1 Accueillir et accompagner les publics en toute sécurité

L'accueil d'un groupe s'effectue sur un site qui a nécessité une prise en compte de ses caractéristiques et de son intégrité. Il est nécessaire d'intégrer les notions de sécurité et d'accessibilité, ainsi que les conditions d'encadrement du groupe pendant l'animation (respect des normes et réglementation en vigueur).

Objectif 3.2 Réaliser des actions d'animation avec des publics variés

L'objectif est de mettre les étudiants en situation d'animation et de médiation personnalisée face à un public. Ils doivent mobiliser des capacités et compétences de communication et de pédagogie. Ils vivent une expérience leur permettant de développer des capacités adaptatives. Ils mettent en oeuvre une démarche d'évaluation avec le public.

Objectif 4 : Réaliser l'évaluation de ces séquences

Objectif 4.1 Mobiliser des indicateurs de résultat

Les indicateurs de la phase constructive seront appliqués à l'expérience vécue par le groupe et formalisés dans un bilan global lui permettant d'évaluer la portée de l'action : évolution des représentations, acquisitions de savoirs (savoir-faire et savoir-être). Ce bilan doit permettre au groupe, d'envisager la question des prolongements : transfert, poursuite, améliorations...

Objectif 4.2 Formuler un bilan personnel

A l'issue de la démarche, l'étudiant doit être à même de lieux analyser son expérience dans le cadre des actions d'information, de sensibilisation et d'interprétation. Cela doit lui permettre de se situer en tant qu'acteur de cette médiation.

Il devra se positionner sur son implication, ses acquis et difficultés. Il devra opérer une véritable analyse critique.

Références documentaires ou bibliographiques pour ce module

1. Pour une synthèse des approches d' EEDD et d'interprétation :

Manuel scolaire STAV , « *Initiation aux métiers de l'aménagement* » Educagri , chap. 7 .

2. Pédagogie

Françoise RAYNAL, Alain RIEUNIER, Pédagogie. *Dictionnaire des concepts clés*, éd.,2010
Franc Morandi et René La Borderie, *Dictionnaire de pédagogie*, Nathan, coll. Éducation en poche, 2006 .
Site de Philippe Merieu www.philippe.meirieu.com dont Petit dictionnaire de pédagogie
Revue du Crap, Les cahiers pédagogiques.
L'Education populaire et puissance d'agir, Les processus culturels de l'émancipation Paris.Éditions L'harmattan, 2010

Pédagogie de projet

ARPIN Lucie, CAPRA Louise, *L'apprentissage par projets*, éd. Cheneliere/, Mc Graw-hill, 2001
BORDALLO Isabelle, GINESET J.P. *Pour une pédagogie du projet*, éd. Hachette, 1993.
BRU Marc, NOT Louis, *Où va la pédagogie du projet?*, Toulouse éd.universitaire du sud, 1989
HUBERT Michel, *Apprendre en projets,-élèves*, Lyon-Chroniques sociales, 1999.

3. Pédagogie de l'écoformation

COTTEREAU Dominique, *Education à l'environnement et classes de mer, Instauration du dialogue écologique par une pédagogie de l'écoformation*, thèse de doctorat en Sciences de l'éducation et de la formation, Université François Rabelais, Tours, 1995
PINEAU Gaston et coll., *De l'air, Essai sur l'écoformation*, Paris, Païdeia.
Christophe ANDREUX, *Pratiques d'accompagnement dans l'éducation relative à l'environnement (ERE) et l'Ecoformation en montagne. Comment notre « éco » (oïkos = habitat) participe-t-il aux pratiques d'accompagnement en formation*
PINEAU, Dominique BACHELARD, Dominique COTTEREAU, Anne MONEYRON *Habiter la Terre : Ecoformation terrestre pour une conscience planétaire*,Gaston, éd. De l'Harmattan, 2005.

Sites Internet :

www.barbier-rd.nom.fr/GREF.html

www.graine-rhone-alpes.org/DOC/Monter/FR11-Ecoformation

4. Animation des groupes

Christophe Carré, *Animer un groupe* , éd. D'Organisation, 2007
Abric J.-C., *Psychologie de la communication*, Paris, Éd. [Armand Colin](#), 1996.
Amado G., Guittet A., *La Dynamique des communications dans les groupes*, Paris, Éd.. Armand Colin, 1997.
Bouvard C., Buisson B., *Gérer et animer un groupe* , Les éditions Organisation, 1988.

5. Education à l'environnement

P. GIOLITTO et M. CLARY « *Eduquer à l'environnement* » , – Ed. Hachette
Louis ESPINASSOUS, « *Pistes* » - Edition Milan 1996
Joseph CORNELL « *Vivre la nature avec les enfants* » – Edition Jouvence
Joseph CORNELL « *Les joies de la nature* » – Edition Jouvence 1979
François TERRASSON, « *La civilisation antinature* » – Editions du Rocher
Ecole et Nature, « *Guide pratique: Monter son projet d'éducation à l'environnement* » – Ed. Chronique Sociale
Ecole et Nature, « *Eduquer à l'environnement par la pédagogie de projet* » - Ed. L'Harmattan
Ecole et Nature, *Alterner pour apprendre*
Ecole et Nature, *Chemins de formateur*

Les écologistes de L'euzières, « *Animature, à vos outils tome I et II* » -

MARSAULT L DVD Surpris de Nature édition Les écologistes de L'euzières,
Dominique COTEREAU, « *Alterner pour apprendre* »
Ken Gilbertson, « *Outdoor Education: Methods and Strategies* »
Douglas M. KNUDSON, Ted T. CABLE, Larry BECK, « *Interpretation of cultural and natural resources* »
CIRCEE , *Education au développement :La pédagogie revisitée*, CRDP Grenoble, 20
Marielle IMBERT, *L'éducation à l'environnement à l'école: ce qui bloque*, éd. Européennes, 2010.

Sites Internet :

<http://reseaucoleetnature.org> : Site Ecole et nature
Eduscol, *Les actes de la Desco : éduquer à l'environnement, vers un développement durable*.
<http://www.institut-eco-pedagogie.be/> , brochures pédagogiques
<http://educ-envir.org/papyrus.php>
www.institut-eco-pedagogie.be
<http://www.euziere.org>
www.aqip.ca, site association québécoise d'interprétation du patrimoine

6. Jeux , animations

Louis ESPINASSOUS , Pistes, Edition Milan 1996
C. CLEMENT ? V. GUIDOUX , Mille ans de conte nature – Editions Milan
KAYSER , Copain des bois – Editions milan 1987
« Encyclopédie des jeux avec la nature » - Editions Lafeuille Collection Manie-tout
Pierre BOURGE et J. LACROUX, « Multiguide astronomie : observer le ciel à l'œil nu et aux jumelle » – Editions Bordas
D. DESCOMPS « Jouets rustiques » – Editions IEO 1994
« Le boustrophédon, jeux de pleine nature et grand jeux » CEMEA – Editions du Scarabée 1974
G GUILLEMARD, JC MARCHAL « Aux 4 coins des jeux » - Editions du Scarabée 1984
Louis ESPINASSOUS « Contes et légendes de l'arbre » – Editions Hesse
« Jeux coopératifs «Jouons ensemble » - Edition Non-violence Actualités

7. Interprétation

Freeman TILDEN, *Interpreting our heritage*, University of North Carolina press, Chapel Hill, 1978, 119 pages.
LAVOIE, Jean-Guy, *Le développement récréatif : Problématique et impacts*, Institut pour la recherche et l'éducation en matière de conservation, Ste-Foy, 1986
BRINGERJP, *Méthodologie des plans d'interprétation* , Revue espace n° 95,97, 98 , 1992
BRINGERJP, *Concepts et démarches d'interprétation* , Cahier de l'Aten 1988
L'interprétation du patrimoine naturel, culturel, et humain , Cahier de l'Aten 1999
BARY M-O , *L'interprétation , guide de savoir faire* . les cahiers de l' AFIT 1999
CARTIER J., *l'esprit des lieux –programmer l'interprétation d'un territoire*” GIP Aten, Cahier techniques N° 76, 2005
Journal Monts & Merveilles, Les plans d'interprétation et de développement touristique durable, Journal du Parc national du Mercantour, juillet 2003, N°13 p.8.
Le centre d'interprétation au cœur d'un processus de valorisation, s.m. scipion, la lettre de l'ocim, n°61, 1999, pp.1-5.

8. Land Art et pratique artistique

Gûthler et K. Lacher “*Land art avec les enfants*”,Andréas, éd. La Plage, 2007.
Marc Pouyet “*Artistes de nature. Pratiquer le land art au fil des saisons*”, , éd. Plume de carotte, 2006.
Marc Pouyet “*Joueurs de nature. 45 jeux traditionnels en land art*”, , éd. Plume de carotte, 2010
“*la démarche pédagogique en land art*” , www.ac-nice.fr/ia83
Mickael Lailach, Uta Grosenick, “*Land Art*” éd.Taschen, 2009.
T. Riedelsheimer, “*Rivers and tides- Andy Goldworthy et l'oeuvre du temps*” DVD de, Ed. des Phares et Balises

9. Chapitre animation / interprétation dans :

Sarrazin F., coord. *La nature pour métier* . Manuel scolaire Bac pro Gestion des milieux naturels et de la Faune . édition Educagri version numérique 2011.
Lelli L., coord *Pratiques d'aménagement de l'observation au projet* . Manuel scolaire Bac techno STAV Educagri Edition 2008
Otthoffer Lamia, coord , *Initiation aux métiers de l'environnement*. Manuel scolaire Bac techno SRAV Educagri Editions 2008

Les acteurs de l'éducation à l'environnement ont développé des méthodes pédagogiques actives adaptées à leurs objectifs : faire comprendre, faire connaître, faire sentir, permettre d'agir et de s'engager. En alternant les méthodes et les approches, en faisant appel aux approches sensorielles, cognitives, expérimentales, on peut à la fois toucher les individus dans leurs représentations, dans leurs attitudes et dans leurs comportements.

Les méthodes pédagogiques en EEDD

En éducation à l'environnement on met en avant les logiques de pédagogie active qui consistent à rendre les apprenants acteurs de leur apprentissage, c'est eux qui construisent leurs savoirs

On parle souvent de **pédagogie de projet** où l'apprentissage se fait à travers une réalisation collective et dans laquelle les apprenants participent au processus d'apprentissage, à la construction du projet, au choix de la méthode de travail et à l'évaluation permanente. Cette formule de pédagogie participative s'adapte à tout type de public et se révèle très motivante de par l'implication et l'autonomie qu'elle sous-tend. La pédagogie de projet est une démarche inductive : elle consiste à partir du terrain pour faire émerger une problématique puis un projet relatif à ce qui a été observé initialement. C'est une pédagogie active et différenciée qui s'appuie sur des rapports non hiérarchisés entre l'enseignant et les élèves, l'animateur et son public. Le professeur n'est plus celui qui sait et qui délivre son savoir. C'est un guide, un éducateur qui oriente les apprenants mais qui ne détient pas la solution clé en main. L'autonomie constitue le rouage qui structure cette démarche et constitue en soi un des objectifs de la pédagogie de projet

Pédagogie par objectifs : Les objectifs pédagogiques permettent de développer une activité précise avec l'apprenant et de préciser les critères qui serviront à l'évaluation. Centrée sur l'apprenant et orientée vers la réussite elle est beaucoup utilisée par les enseignants. Chaque acte pédagogique possède des finalités cognitives et éducatives, dans ce cadre on définit des objectifs à court et à long terme.

Pédagogie de l'alternance : alternance entre deux modes d'apprentissage : l'un rationnel et objectif (fonctionnement des écosystèmes), l'autre subjectif, symbolique et affectif (intuition).

Dans la pédagogie de l'alternance on dialogue avec différentes façons d'entrer en contact avec ce qui nous entoure, on reconnaît la complémentarité de ces différentes approches : rationnelle ou ludique, théorique ou de terrain, scientifique ou imaginaire...

Pédagogie de l'écoformation : L'écoformation « la formation que l'on reçoit par l'habitat qui nous entoure » est plutôt un principe éducatif qu'une méthode qui fait de l'environnement notre maître de formation. Elle fonctionne sur des alternances : entre méthodes objectives et subjectives, méthodes intellectuelles et méthodes de l'imaginaire, construction de savoirs et «laisser jouer ». Elle part du constat que chacun grandit sur un mode tripolaire de formation : l'autoformation (par soi-même), l'hétéroformation (par les autres) et l'écoformation (par le monde physique). Tous les éléments environnants forment l'être humain, l'environnement devient un agent éducatif

Pédagogie de l'imaginaire : elle invite à rêver le monde, à l'exprimer symboliquement, à le jouer corporellement, en appelant à notre sensibilité. Concrètement elle se traduit souvent par des activités de récréation, elle favorise l'écoute et la découverte sensible. Elle fait appel à la créativité par l'utilisation de l'art et de la contemplation (jeux, musique, peinture, sculpture, poésie, théâtre, danse...). Elle laisse ouvert un espace de liberté pour que chacun découvre, à son propre rythme, son environnement. L'animateur a un rôle de facilitateur, de stimulateur, il doit rester en retrait et ne doit pas apporter d'éléments rationnels. Il doit rester vigilant à ce qui se vit à l'intérieur de chacun sans interférer.

L'**interprétation** ou l'**interprétation du patrimoine** est un outil pour la traduction de sites naturels, culturels ou patrimoniaux.

Elle permet de donner du sens aux différents éléments observés par un visiteur sans entrer dans des explications ou une démarche scientifique.

Le concept d'interprétation est née à la suite d'une étude menée par Freeman Tilden auprès des animateurs des parcs nationaux américains dans les années 50. Ce journaliste a extrait les règles qui lui semblaient expliquer la réussite des visites de ces sites remarquables auprès des visiteurs. En 1957, il a formalisé le concept d'interprétation dans un ouvrage intitulé « Interpreting our Heritage ».

Principes

Le concept tient en 5 grands principes :

- Se demander pourquoi les visiteurs viennent et ce qu'ils attendent du site
 - Offrir un tout plutôt qu'une partie
 - Ancrer une révélation dans la personnalité des visiteurs
 - Couler la matière brute dans des formes artistiques
 - Se garder de tout excès
1. Le premier principe invite à se mettre à la place des visiteurs en essayant d'éliminer nos particularités culturelles de cette analyse. Le concepteur de la visite doit faire preuve d'empathie et tenter de trouver « Pourquoi ils sont venus ? ».
 2. Le deuxième principe évoque le fait que nous retenons plus facilement une histoire construite plutôt qu'une multitude d'éléments séparés sans liens entre eux.
 3. Le troisième principe propose de s'appuyer sur la personnalité des visiteurs pour leur parler avec les mots qu'ils comprendront le mieux. Il faut utiliser des éléments familiers et faire des analogies avec la vie quotidienne pour permettre au visiteur de se projeter dans le site qu'il visite. Tant que faire se peut, pour toucher un maximum de personnes, il faut appuyer la démarche sur des éléments non circonstanciés de la personnalité (i.e. qui ne sont pas liés à nos origines, notre génération, notre activité professionnelle).
 4. Le quatrième principe propose d'utiliser l'ensemble des connaissances pour construire une « œuvre artistique » afin de livrer au visiteur un objet accessible et non une somme de renseignements « universitaires ». Il invite également à une certaine provocation devant amener le visiteur à aller plus loin.
 5. Le cinquième principe rappelle que trop d'informations ou trop peu nuisent à l'appropriation du site par le visiteur. De même, un objet trop artistique nuit à la compréhension du visiteur.

Illustration du concept

L'objectif des plans d'interprétation à vocation touristique est, à partir d'une analyse des richesses patrimoniales et naturelles, d'identifier les atouts d'un site ou d'une vallée. Les parcs nationaux et parcs naturels régionaux multiplient ce type d'initiative. Le plan d'interprétation permet de structurer une image propre à un territoire (Exemple une vallée), en prenant en compte toutes les données (économiques, humaines, patrimoine naturel et culturel). Cette image, une fois identifiée, est destinée à devenir un élément de notoriété et un support d'aménagement et de communication pour l'ensemble des acteurs. Elle donnera aux gestionnaires les moyens de retenir les meilleures options dans leurs projets de développement. Ensuite, l'ensemble des partenaires du développement de la vallée définit la stratégie et les actions à conduire autour de cette image^[1].

Autre exemple : Pour amener un visiteur à appréhender l'eau, on peut présenter deux démarches :

2. une démarche classique et scientifique : on présente aux visiteurs un article encyclopédique comme celui-ci [eau](#).
3. une démarche d'interprétation : on présente une boîte fermée dans laquelle on est amené à mettre la main pour sentir le contact avec cet élément, puis on invite le visiteur dans une pièce reconstituant une ambiance de pluie avec une « douche » et les bruits des gouttes qui tombent sur le sol, la végétation ou un toit. Ces démarches peuvent être accompagnées ou non d'éléments plus cognitifs.

Difficulté sémantique

Comme l'illustrent bien les exemples précédents la notion "d'interprétation" est devenue de plus en plus floue et englobante : entre information, pédagogie, planification, valorisation patrimoniale et touristique etc. Les "principes" qui en font la spécificité ne sont pas toujours perceptibles dans l'analyse des réalisations. Pourtant, et même en considérant qu'il est normal que cette notion évolue depuis sa formalisation par Tilden au siècle dernier, sa caractérisation passe par :

2. la mise en valeur par la spécificité du lieu ("nulle part ailleurs..."),
3. l'accroche immédiate au public destinataire (ça "lui" parle, personnellement, ça le fait réagir...),
4. l'intégration dans la culture et la société locale ("allez le voir, je vous le recommande...ça parle vraiment de chez nous"),
5. le déploiement d'un fil conducteur englobant dans une seule thématique diverses approches et faisant appel à plusieurs types "d'intelligence" (affective, visuelle, kinesthésique, poétique, humoristique etc.) ainsi à la perception par les cinq sens,
6. enfin une réalisation faisant appel à des compétences diversifiées (artistiques, littéraires, pratiques, techniques etc.) .

Un aménagement ne présentera jamais toutes les caractéristiques de l'interprétation (ainsi définie) mais un projet qui ne vise pas ces cibles-là a toutes les chances de passer à côté du sujet quant à l'efficacité supposée de cette technique vis à vis de publics diversifiés.

Notes et références

1. Plan d'interprétation et de développement touristique durable de la vallée de la Tinée présentée à l'occasion de la journée d'étude du SITALPA (Syndicat mixte des Alpes-d'Azur), et associant les Communautés de communes de la Tinée, le Parc national du Mercantour, le Comité régional au tourisme Riviera Côte d'Azur...à Saint-Étienne-de-Tinée (Alpes-Maritimes), le 17 mai 2003.

Source Wikipédia liens Les Ecologistes de l' Euzières .

Annexe 3 : La pédagogie de Projet M54 et Conduite de projet tutoré M56

« La pédagogie de projet, pour en résumer le principe, est une méthode qui met les apprenants (enfants , adultes) en situation d'élaboration de la mise en œuvre d'un projet . Ils deviennent ainsi maîtres de leur apprentissage dans un cadre déterminé et souplement accompagné par l'éducateur. (cf Alternier pour apprendre Ecole et Nature) La pédagogie de l'écoformation, moins connue, concentre ses objectifs sur la rencontre avec un environnement.

Or une véritable rencontre se joue sur le double rapport de l'objectivité et de la subjectivité, et nous offre ainsi un double modèle pédagogique qui fonctionne par alternance : l'un, rationnel, d'étude de l'environnement, l'autre, symbolique d'entrée rêveuse et artistique dans l'environnement. » voir les approches de Gaston Bachelard.

« La pédagogie de projet est une approche de l'autoformation puisqu'elle s'applique sur l'implication des personnes dans leur propre processus d'apprentissage (le projet est de leur ressort) ».

Le groupe a une autonomie relative pour construire et définir son projet.

Il y a effectivement des degrés divers d'autonomie dans la pédagogie de projet . Ainsi mener un camp itinérant en pédagogie de projet, in extenso, est peu aisé. La logistique et la sécurité des publics nécessitent a minima de prévoir des étapes du camp. Mais il peut y avoir des moments , des étapes , des phases de la pédagogie de projet peuvent être mobilisées.

Les temps laissés à chacune des phases de cette méthode emblématique de l' EEDD varie selon les situations , mais il y a toujours une même succession de phase :

- la phase de confrontation au terrain , ou l'immersion , phase qui peut être très longue tant que le public ne s'est pas approprié la démarche , ne s'implique pas. Elle nécessite une diversité d'approches, elle demande à l'éducateur une construction et une conduite très professionnelle. Elle ne peut s'improviser , mais se conduit en se calant sur le rythme et l'évolution du groupe en alternant les activités ; privilégier le fait d'être hors les murs, l'observation, croiser les approches, user de ses sens et de son émotion , de son intellect...

Cette phase permet de mieux révéler et échanger sur les représentations de chacun dans le groupe . L'éducateur doit être alors très perspicace pour que chacun d'une façon ou d' une autre se trouve en résonance avec un des temps de cette phase immersion et que celle -ci se déroule toujours dans le plus grand respect des individus.

Il privilégie le travail de groupe, pour favoriser une démarche collective, joue sur l'implication , et pour susciter l'enthousiasme peut alterner avec des moments informels ..

Cette démarche nécessite d'alterner les types d'approches et elle est très transdisciplinaire.

Cette phase prend fin lorsque l'éducateur sent que le groupe est en capacité de se concentrer et de passer à une phase plus constructive de définition de projet à engager et en capacité d'en fixer des objectifs. C'est une phase créative essentielle, où l'éducateur s'efface, ne juge pas, accompagne .

- A partir de là le groupe rentre dans une formation par l'action : il initie et met en œuvre des actions qui débouchent sur des projets citoyens, en partenariat avec des acteurs de la société civile.

- Une phase devient alors incontournable c'est la restitution d'un produit, d'un résultat de cette démarche de projet dont les apprenants eux –mêmes sont les instigateurs . L'éducateur est alors un facilitateur de façon à ce que le groupe puisse réaliser une restitution de qualité, dont ils seront fiers.

Cette phase oriente la démarche de projet et lui donne une colonne vertébrale, un sens en vue de la qualité de la réalisation . Elle favorise l'apprentissage des démarches de débats favorable à l'apprentissage de la vie sociale.

- Elle ne conclue pas cette démarche mais laisse le temps nécessaire à une phase d'évaluation, où l'éducateur exerce tous ses talents, sa créativité , pour la mener de façon efficace et valorisante pour tous . des activités d'évaluation. Chacun peut alors prendre le recul nécessaire, l'exprimer de façon diverse, et mesurer avec l'éducateur tout le chemin personnel parcouru .

La démarche de pédagogie de projet est une démarche où le temps et la confrontation aux réalités, dehors, sont les dimensions clés du processus qui permet de laisser le temps de l'imprégnation, de l'appropriation , de l'élaboration de projet , et de la prise de recul .

En cela elle est très différente de la démarche de projet tutoré du M56. Celui – ci répond à une commande professionnelle. il nécessite la construction d'un cahier des charges aux phases prédéterminées. il vise la mise en œuvre ou la réalisation d'un projet dont l'évaluation doit être professionnelle . Son déroulement peut emprunter à des phases de la pédagogie de projet, mais la finalité reste la réalisation de tout ou partie de la commande, dont la reformulation est une des clés de réussite. A l'inverse de la pédagogie de projet centrée sur l'apprenant et visant son épanouissement, la conduite de projet tutoré est une pédagogie de la commande qui vise l'insertion et l'apprentissage des savoirs professionnels de façon intégrée et donc l'orientation .